

# **GROUPE D'ETUDES PSYCHANALYTIQUES DE GRENOBLE**

<http://gepg.org/>

**Activités 2019-2020**

G.E.P.G. - Association régie par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901

Membre de l'Inter-Associatif Européen de Psychanalyse (I-AEP)



# LE GEPG

*Le Groupe d'Etudes Psychanalytiques de Grenoble est une association pour la psychanalyse ; c'est un lieu de travail, de recherche et d'enseignement dans lequel sont engagés psychanalystes, cliniciens et personnes intéressées par la psychanalyse. Fondé en 1986 dans les suites de la dissolution de l'Ecole Freudienne de Paris, le G.E.P.G. regroupait alors des analystes venus d'horizons institutionnels différents (et aussi hors institution) qui s'étaient inscrits dans le champ ouvert par les œuvres de Freud et de Lacan.*

*Aujourd'hui notre institution s'inscrit dans une dynamique d'échanges avec d'autres associations psychanalytiques, elle est membre de l'Inter-Associatif Européen de Psychanalyse (I-AEP).*

*Le G.E.P.G. met au travail la transmission de la psychanalyse. Nous soutenons qu'y soit possible un lien social où chacun du point où il en est dans son expérience, puisse mener l'élaboration de ses propres interrogations, selon son style, selon son rythme. Le phénomène institutionnel s'y questionne avec ses effets contradictoires de fécondité et d'aliénation, ainsi que le transfert de travail dans sa complexité. Et s'il y a effet de transmission, c'est par la relance et le prolongement pour chacun des effets de sa propre cure, et par le dégagement d'un désir d'analyste sans cesse réinterrogé dans l'adresse à « quelques autres ». Nous proposons des dispositifs de travail articulés à cette orientation.*

*« C'est bien ennuyeux que chaque psychanalyste soit forcé, puisqu'il faut bien qu'il y soit forcé, de réinventer la psychanalyse »... (Lacan-1978)*

# SÉMINAIRES

## Le Séminaire du GEPG

Le séminaire mensuel constitue un temps institutionnel où s'élaborent les incidences de la pratique sur la théorie et celles du lien social dans notre association. Si les discussions et lectures des textes aboutissent à des propositions de collaboration avec d'autres psychanalystes ou auteurs, c'est surtout du déplacement lié à la parole échangée dans ce dispositif que sont attendus des effets de transmission et d'enseignement.

Avec le cartel mis en place depuis cette année pour animer ce séminaire en proposant des thèmes et des textes illustrant ces thèmes, nous avons étudiés plusieurs textes :

-concernant les évolutions possibles ou fantasmées de notre notion d'humanité et donc de notre subjectivité, « les robots font ils l'amour? / 12 questions sur le transhumanisme» (ou l'homme augmenté) de Laurent Alexandre et Jean Michel Besnier

-Les formes contemporaines d'expression du divertissement comme les séries qui rendent compte aussi d'un certain regard sur nos sociétés modernes, « les séries, le monde, la crise, les femmes » de Gérard Wajcman

-les textes de 2 psychanalystes Paolo lolo, « les passages secrets de la psychanalyse» et Giovanni Sias, « la psychanalyse au-delà du 20ème siècle », qui viennent proposer un autre regard sur la psychanalyse actuelle et notamment dans sa nécessaire interpellation par les évolutions de nos sociétés.

Enfin nous avons clôturé l'année par le livre de Didier Eribon : « Écrits sur la psychanalyse » qui reproche à l'approche psychanalytique ses positions (anciennes?!) dans le domaine de l'orientation sexuelle et sur les questions du genre.

Pour poursuivre sur ce thème, nous initierons cette nouvelle année avec le texte de la philosophe Judith Butler: « Trouble dans le genre », qui nous permettra d'ouvrir une réflexion sur un thème où beaucoup de psychanalystes se sont déjà exprimés soit dans des écrits, soit dans les médias et qui demande de s'y pencher de façon très minutieuse tant un bousculement des paradigmes est en cours...

*Le séminaire du Gepg a lieu le 2<sup>ème</sup> mardi du mois (hors vacances scolaires) à partir du 10 Septembre 2019 à 21h à la clinique du Grésivaudan- salon Puy.*

*Ce séminaire étant interne au Gepg, pour toute information complémentaire joindre le secrétariat.*

# L'angoisse dans la pratique du psychanalyste

*Séminaire proposé par Albert Maître*

La clinique du sujet en souffrance se caractérise aujourd'hui, de manière électorale, par l'incidence des agirs, des addictions et de la dépression qui, rappelons-le, est à entendre comme un travail de deuil impossible ou contrarié de l'objet.

Ces modalités cliniques ont en commun de permettre un évitement de l'angoisse, qui est la manière dont s'exprime la souffrance psychique, soit ce qui demeure en souffrance d'être dit du fait de l'immixtion pullulante des objets. Elles réalisent ainsi un court-circuit de l'énonciation, si bien que le signal que l'angoisse peut faire entendre sur les conflits ou les impasses du sujet demeure lettre morte.

Cette dimension de la signification potentielle de l'angoisse a été un apport freudien, alors que pour le discours médical, l'angoisse demeure une peur sans objet, relevant d'un traitement symptomatique dont on peut déplorer aujourd'hui les addictions qu'il occasionne.

Mais, l'angoisse se manifeste aussi dans la pratique de la psychanalyse. Elle peut être éprouvée autant par l'analysant que par l'analyste et sa méconnaissance peut engendrer des perturbations du cours de l'analyse, tels des passages à l'acte ou des acting-out. D'où la nécessité d'un retour sur la sémiologie de l'angoisse distinguant, une anxiété souvent méconnue parce que non dicible, d'une angoisse dont l'expression somatique devrait pourtant attirer l'attention et susciter une écoute avertie de son contexte énonciatif et de ses vicissitudes, car l'angoisse manifeste l'éprouvé d'un excès de jouissance que la parole n'a pu encore entamer et convertir en désir. Ainsi, serons-nous amenés à entendre l'angoisse, non pas comme une souffrance à éradiquer,

mais plutôt comme une incitation à être réceptif à ce qui insiste à se faire entendre.

Bien entendu, les textes de Freud sur l'angoisse et le séminaire éponyme de Lacan seront des jalons dans notre cheminement de cette année.

*Le séminaire se déroulera au salon Puy de la clinique du Grésivaudan 38700 La Tronche les : 18 novembre 2019, 16 décembre 2019, 20 janvier 2020, 17 février 2020, 16 mars 2020, 18 mai 2020.*

# Quelle place pour le sujet dans la pratique psychanalytique?

*Séminaire proposée par Isabelle Carré*

Le terme sujet a entraîné des méfiances en psychanalyse, surtout chez S. Freud, du fait de ses résonances philosophiques, du côté de la conscience et de la rationalité. Il est un terme pourtant central et nous nous emploierons à explorer ses origines et ses implications dans la clinique actuelle, sur le plan théorique et pratique.

Quelle relation pouvons-nous établir entre le sujet de l'inconscient, en prise avec des pulsions et ses fantasmes, et le sujet désirant, ou encore le sujet barré et divisé chez J. Lacan? Quelle place a-t-il dans une société de plus en plus individualiste où se prône pourtant l'accomplissement de soi ? La subjectivation qui consiste à se réaliser en tant que sujet rejoint-elle ces notions ? Ou encore, qu'est ce qui fait d'un être un sujet sexué?

Notre société positionne l'individu de manière centrale et contradictoire dans une certaine idéologie à se réaliser, tout en le niant dans ce qu'il est. Les demandes d'arrêt de travail pour burn-out sont récurrentes, la sensation de perte de sens, d'être pris de vitesse, d'avoir de moins en moins de temps, de se perdre, revient comme un leitmotiv et conduit certains à des passages à l'acte.

Il semble nécessaire et paradoxal d'être dans le cadre, tout en étant original, en sortant du commun, dans des injonctions contradictoires : privilégier son bien-être et progresser en se dépassant, en se déplaçant, en tirant le meilleur partie de nous-mêmes. Ici, est-ce l'individu, produit de la société économique libérale, capable de créer de la valeur marchande, l'ego de l'ego-psychology ou le sujet qui est en jeu?

La notion de sujet reste donc très incertaine et se confronte à l'exigence d'être soi, elle pose une infinité de questions et nous débiterons par un extrait du dernier livre de Florian Henckel von



Donnersmarck, « l'œuvre sans auteur », puis un passage du livre d'Eva Illouz, « Pourquoi l'amour fait mal? » .

*Le séminaire débutera le quatrième mardi de septembre, le mardi 24 septembre 2019 à 20h30.*

# ***GROUPES DE TRAVAIL***

## **Littérature et psychanalyse**

*Groupe de travail proposé par Caroline Bidault, Christine Bigallet, Catherine Blachot, Claude Blondeau, Odile Bozonnet, Geneviève Glangeaud, Noëlle Mathern, Catherine Villard.*

A partir de notre intérêt pour la littérature et la psychanalyse, nous orientons nos échanges autour des liens susceptibles d'être établis entre œuvres littéraires et psychanalyse : œuvres poétiques ou de fiction, classiques ou modernes et contemporaines, dont le thème peut parfois *a priori* être éloigné de la psychanalyse, œuvres sur lesquelles nous tentons en tant que lecteurs de poser un regard de personnes intéressées par la psychanalyse, ou qui en ont l'expérience, en tant qu'analysants (expérience plus ou moins ancienne...) ou comme praticiens en libéral ou en institution.

A tour de rôle, chaque participant présente une œuvre littéraire (choisie à l'avance et lue par tous) afin de lancer échanges et élaboration en commun. Les impressions et réflexions partagées permettent également souvent de parler de notre pratique

Une fois ou deux fois dans l'année, un retour est effectué sur les ouvrages lus précédemment afin de revenir dans un après-coup sur un ou plusieurs thèmes ou personnages, sur tel ou tel aspect clinique ou telle ou telle problématique psychique. Il peut s'agir également de cerner les raisons, plus personnelles, qui nous ont fait apprécier ou non une œuvre donnée. Ces moments favorisent aussi le dégagement de ce qui peut apparaître comme un « fil rouge » ayant déterminé, de façon préconsciente ou inconsciente, sur les plans personnel et collectif, le choix des lectures proposées.

Pour l'année à venir (la septième de l'expérience), nous poursuivrons nos lectures dans la diversité, désormais bien établie, des auteurs et des thèmes, reflet d'une dimension d'ouverture à l'altérité qui nous tient à cœur. Sont d'ores et déjà prévus des ouvrages de Shirley Jackson, Laurence Tardieu, Gérard de Nerval, Elsa Osorio, Haruki Murakami...

*Première séance le lundi 7 octobre 2019.*

*Les premier ou deuxième lundis du mois (sauf vacances scolaires ou autres exceptions) de 19h 30 à 21h.*

*En raison de la taille actuelle du groupe, nous regrettons de ne pouvoir accueillir d'autres participants cette année.*

*Pour échanger sur la possibilité de constituer un autre groupe sur le même thème, s'adresser à Christine Bigallet.*

## **Cartel sur *le fantasme***

Quand le patriarcat était la règle, il devient aujourd'hui obscène dans les normes de la pensée, sinon dans les mœurs, et au mieux, prête au malaise- au pire, à la condamnation. Dans ce contexte, que reste-t-il du fantasme freudien et de sa logique phallo-centrée ? son cadre vient-il encore donner consistance à la réalité, quitte à prendre une forme inédite? Les nouvelles lignes du tabou et de l'interdit, les nouvelles formes de la langue, la fluidité supposée du genre laissent-elles à l'impossible les traits de la sexuation ? C'est dans un dialogue avec le séminaire de Lacan sur la question, et sa lecture sur l'année, que nous chercherons à retrouver les termes contemporains du fantasme.

*Sont déjà inscrits Catherine Carpentier, Joseph Gioga et Nizar Hatem. Pour se renseigner, joindre Nizar Hatem au 0476031883.*

*Les réunions se tiendront sur un rythme à définir certains vendredis à 20h30. Une première rencontre est prévue le 11 octobre.*

## **A la poursuite... des séminaires !**

*Groupe de travail avec Martine Jeanmart, Sara Moulin, Béatrice Nogues, Cécile Paganelli.*

Le séminaire XI semble marquer un tournant dans la théorie Lacanienne avec le début de la dépréciation du symbolique, la définition plus précise du réel ainsi que la valorisation de l'objet a.

Nous avons étudié cette année les 2 premiers concepts fondamentaux de la psychanalyse: l'inconscient et la répétition. Nous continuerons avec le transfert et la pulsion.

L'inconscient est conçu comme béance du sujet, préexistante au sujet; Il se manifeste toujours comme ce qui vacille dans la coupure du sujet, d'où surgit une trouvaille, une retrouvaille toujours prête à se dérober à nouveau... En lien donc avec la dimension de la perte, la dimension pulsative de l'inconscient, cette nécessité d'évanouissement qui lui est inhérente : ce qui apparaît un instant dans sa fente est destiné se à se dérober...

Selon Monier, dans ce séminaire, l'inconscient comme savoir laisse place à l'inconscient comme sujet, comme quelque chose qui se produit et se manifeste de façon aléatoire.

Ce côté disruptif va permettre de séparer le transfert de la répétition: avant la répétition trouvait sa raison d'être dans l'insistance d'une chaîne signifiante ce qui va être remis en cause par le concept de Tché, hasard de répétition dans le lien à l'Autre.

La psychanalyse n'est pas herméneutique dans ses concepts c'est-à-dire faisant parler les signes et découvrir leur sens car le pur désir de l'analyste laissant une place vacante permet l'ouverture de la béance du sujet.

Ainsi grâce au doute, au cogito cartésien et via le transfert de la connaissance au sujet supposé- savoir de l'analyste, une ouverture du sujet de l'inconscient permet de dépasser le trauma qui ne connaît pas le temps, (ou qui réémerge au contraire autour du jeu de certaines dates...).

Au fondement de cette béance, coupure signifiante de l'inconscient, est justement ce noyau du réel, véritable magma qui est également le lieu de la pulsion, qui va pouvoir se manifester dans le transfert : en effet, en son sein va pouvoir se réactiver cette Spaltung liée au départ initial de la mère que l'enfant va combler par une aire transitionnelle imaginaire, nécessaire afin de jouer avec le réel du trauma en ouvrant un lieu du dire...

Dans l'analyse, Il y a bien une remémoration qui va permettre de refaire circuler, de jouer avec les signifiants mais la différence avec la répétition est que celle-ci pointe le rapport avec pensée et réel, la rencontre avec le réel, rencontre comme à jamais manquée à l'origine de la répétition.

« Le réel est ici ce qui revient toujours à la même place où le sujet en tant qu'il cogite,..., ne le rencontre pas. » nous dit Lacan.

Ainsi le transfert va permettre de sortir de la répétition pour dans une certaine mesure accepter le réel, c'est à dire l'impossible et sortir aussi du sentiment d'impuissance...

Nous poursuivrons donc cette année avec les chapitres sur la question de l'œil et du regard qui débouchent sur la question de l'objet a, ainsi que les 2 autres concepts fondamentaux que sont le transfert et la pulsion.

Notre groupe est ouvert pour d'éventuels nouveaux participants: cette aventure au pays des merveilles ainsi que de l'autre côté du miroir des concepts lacaniens se déroule toujours avec le même plaisir

de partage et de décalage aussi avec notre pratique toujours présente...

*Les séances se tiennent le quatrième lundi du mois et débuteront le  
lundi 28 Octobre 2019.*

## **Aux creux des textes anciens, au cœur de la subjectivation**

*Groupe fondé en mémoire de Michel Guibal*

*Avec : Anne-Marie Anchisi, Brigitte Corani, Christel Emelien, Rachel Iltis, Sylvie Lefort, Véronique Mangano Loiodice.*

Après une année avec Euripide, Sophocle et quelques autres, où de tragédie en tragédie (avec la question du destin, des répétitions), une approche du Réel à l'œuvre dans la psychose s'est laissée mettre au travail, ont également été abordées de nombreuses questions concernant l'exil.

Nous continuerons notre périple au plus près de ces textes d'une richesse inouïe pour une troisième année de découvertes et d'échanges.

Ce groupe débutera ses rencontres le mercredi 18 septembre à 20h30 autour de nos lectures du roman de Nathacha Appanah : *Tropique de la violence*.

Il se réunira ensuite à 20h30, le troisième mercredi du mois (hors vacances scolaires), 15, Place Gustave Rivet à Grenoble.

**La défense perverse contre la dépression...et sa formation réactionnelle**



*Groupe de travail animé par Pierre Kammerer.*

Tout a commencé il y a bien longtemps (parfois plusieurs générations) : "Ils" lui avaient fait croire qu'ils l'aimaient. Mais ils refusaient régulièrement de le lui montrer, de le mettre en valeur, de le soutenir et d'accueillir ses «dons» Et s'il (si elle) avait besoin de leur protection, ils le trahissaient. Et il avait tant besoin d'eux qu'il ne pouvait ni les démasquer, ni les détester. La dépression menaçait et personne ne viendrait jamais l'en sortir.

Alors, tout se passe comme si, au seuil de l'effondrement, le sujet s'était «sauvé» par l'identification à l'agresseur (Anna Freud, puis Sandor Férénczi), et par... la défense perverse.

Désormais, ce serait lui qui promettrait et trahirait, lui qui ferait croire l'autre en son amour et qui l'en priverait, lui qui le narcissiserait puis le dévaloriserait... Lui qui l'élèverait au pinacle puis l'en ferait chuter pour s'écraser dans l'humiliation...

On reconnaît là le scénario des Don Juan en tous genres.

Et le sujet traverserait la vie ainsi, se protégeant, par la jouissance offerte par son rôle, de l'effondrement qui le menaçait.

Mais bien-sûr, il ne faudrait pas que ça se voie ...surtout de lui-même. Et pour cela, le sujet déploierait, sur le champ social notamment, tous les attributs et comportements d'une «très belle personne»...Sincèrement. Ainsi, il serait protégé d'un retour de culpabilité consciente.

Parmi nos patients, nous ne rencontrons de pervers de ce type que lorsqu'ils se sentent, malgré cela, menacés d'effondrement. Mais nous rencontrons souvent leurs victimes aveuglées...Et nous rencontrons ceux qui «hésitent» entre se permettre ou s'interdire cette défense perverse. A eux et à nous de découvrir une troisième voie à travers le jeu Transféro-Contretransférentiel et, à travers leurs élaborations et les nôtres.

Ce Groupe puisera à des textes théoriques, à des vignettes cliniques et à des films.

*Un mercredi soir par mois, chez Pierre Kammerer.*

## ***Un concept clinique...Un Film***

Aimer et se laisser aimer.

*Groupe de travail proposé par Pierre Kammerer.*

- Certains films illustrent à merveille un concept clinique.

Ils concernent souvent ceux et celles qui, comme nombre de nos patients, sont plus ou moins « empêchés », lorsqu'ils voudraient aimer ou se laisser aimer.

Nous évoquerons l'accès à la position dépressive et les empêchements du sujet lorsqu'il n'a pas pu y parvenir. Nous envisagerons aussi comment la représentation de leur destructivité (Thanatos), s'ils n'ont pas pu, de manière sécurisante, la soumettre au primat du vivant et de l'amour (Eros), peut rendre très difficiles leurs rencontres amoureuses. Ceci dès leur traversée Oedipienne. (cf D.W. Winnicott : La position dépressive dans le développement affectif normal, In De la pédiatrie à la psychanalyse). Payot.

Nous regarderons et commenterons ensemble :

Saint Laurent (Bertrand Bonello), Le dernier tango à Paris (Bernardo Bertolucci), Salò ou les cent vingt journées de Sodome (Pier Paolo Pasolini), La venus à la fourrure (Roman Polinski), Singue Sabour (Attik Rahimi), Portier de nuit (Liliana Cavani), Les innocentes (Anne Fontaine), Pierrot le fou (Jean Luc Godard), Les invisibles (Julien Petit), Avoir vingt ans dans les Aurès (René Vautier), Le nom des gens (Michel Leclerc) La dolce vita (Federico Fellini)... Et sans doute d'autres films proposés par les uns et les autres participants

*Un mercredi soir par mois vers 20 heures (si cela convenait au plus grand nombre)*

*. Si nous étions peu nombreux dans les deux groupes que je propose, nous pourrions envisager de les fusionner .*



# ***GROUPES DE TRAVAIL SUR LA PRATIQUE***

Ces groupes constituent un lieu d'énonciation où peut se déployer une parole au plus près de la pratique. Chacun à son tour y est invité à témoigner de son expérience. Est attendu un effet d'ouverture, - accès à l'insu, reconnaissance d'un réel - susceptible d'avoir une incidence sur l'écoute analytique et la conduite du travail avec l'analysant, quel que soit le dispositif, divan ou face à face. Plusieurs groupes de travail sur la pratique se sont ainsi constitués, chacun avec sa propre dynamique, mais avec pour dispositif commun actuel la notion de «permutation des places» (chaque participant prenant la parole à son tour) et le principe de rencontres intergroupes. Celles-ci permettent de confronter les expériences et d'élaborer l'évolution du dispositif.

4 groupes sont actuellement constitués :

- Daniel Augrain, Ariella Cohen, Marie Gautherot, Albert Maître, Hélène Vialle-Tassin.
- Florence Brenier, Claire Horiuchi, Clotilde Pasquier, Brigitte Thibault.
- Anne-Marie Anchisi, Brigitte Corani, Michel Ferrazzi, Nizar Hatem, Martine Petit.
- Christine Bigallet, Catherine Blachot, Claude Blondeau,

Les personnes intéressées par la participation à un groupe de travail sur la pratique déjà existant ou qui souhaiteraient en constituer un nouveau peuvent s'adresser au cartel d'accueil (nous contacter)

Une charte relative aux dispositifs sur la pratique du GEPG, précisant notamment les modalités d'entrée et de participation à ces groupes, est proposée à titre de contrat moral à chaque participant.

# ***RENCONTRES ET COLLOQUES***

- **Rencontre interne au GEPG** : date et lieu à préciser

- **Invitation d'auteurs** : Une rencontre est prévue début 2020 avec Giovanni Sias, dont nous avons lu le texte « La psychanalyse au-delà du 20ème siècle », et qui viendra nous présenter la constitution de « la Compagnie pour la Renaissance de la psychanalyse en Europe » auquel il a grandement participé.

D'autres projets sont en cours d'élaboration. Vous trouverez des informations ultérieurement sur le site du GEPG : [gepg.org](http://gepg.org)

## ***I-AEP***

Le Groupe d'Etudes Psychanalytiques de Grenoble est membre de l'**Inter-Associatif Européen de Psychanalyse (I-AEP)** au sein duquel des rencontres ou séminaires ouverts au public sont tenus régulièrement:

- Coordinations : 14 et 15 Septembre, 16 et 17 novembre, 1er et 2 février, 16 et 17 mai à Paris.
- Séminaires I-AEP - le 07 et 08 décembre à Paris, le thème sera autour d'Alain Didier Weill et de l'inter-associatif, (titre non encore arrêté). - le 06 et 07 juin 2020, lieu et thème non encore arrêtés.

# **INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES**

**- Une contribution financière pour l'année est demandée à chaque participant non adhérent au GEPG : elle donne accès aux différents séminaires et groupes de travail. Pour l'année 2019-2020, cette contribution est fixée à 60 euros, à régler (chèque à l'ordre du GEPG) auprès de la trésorière**

**- Si vous souhaitez mieux connaître le G.E.P.G ou en devenir membre, vous pouvez nous contacter, - idem pour recevoir des informations sur les relations entre le GEPG et l'I-AEP, - ou pour recevoir le programme, signaler un changement d'adresse ou pour diverses questions administratives.**

# ***BUREAU DU GEPG***

Elu pour 2 ans, le bureau actuel du GEPG est constitué de :

Ariella COHEN : Présidente

Daniel AUGRAIN, Hélène VIALLE-TASSIN : Secrétaires

Alexandra BOCCARA : Trésorière



# Table des matières

LE GEPG.....	p 3
SÉMINAIRES.....	p 4
Le Séminaire du GEPG.....	p 4
L'angoisse dans la pratique du psychanalyste .....	p 6
Quelle place pour le Sujet dans la pratique psychanalytique.	p 8
GROUPES DE TRAVAIL.....	p 10
Littérature et psychanalyse.....	p 10
Cartel sur le fantasme.....	p 12
A la poursuite... des séminaires ! .....	p 13
Aux creux des textes anciens, au cœur de la subjectivation... p	16
La défense perverse contre la dépression.....p	17
Un concept clinique...un film .....	p 18
GROUPES DE TRAVAIL SUR LA PRATIQUE .....	p 20
RENCONTRES ET COLLOQUES .....	p 22
I-AEP.....	p 22
INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES .....	p 23
BUREAU DU GEPG.....	p 24